

Le bâtiment saillies et retours avec, à l'extrémité, une des deux fumières où est poussé le fumier de toute la partie naisseur.

AU GAEC DES BRUYÈRES EN CORRÈZE

UN NOUVEAU CONCEPT ENTRE PLEIN AIR ET BÂTIMENT FERMÉ

Cet atelier innovant est constitué de nombreux bâtiments semi-ouverts parmi lesquels une maternité conçue autour d'unités organisées en trois zones de vie différenciées pour les animaux.

Le projet porcin de Jean-Marc Chaumeil et Massimo Hernandez (gaec des Bruyères) est un véritable feuilleton. Éleveurs de bovins viande à Saint-Hilaire-les-Courbes en Corrèze, ils ont démarré dans la production porcine en 2002 avec un

atelier de 42 truies naisseur-engraisseur, entièrement en plein air, faisant contre mauvaise fortune bon cœur. Leur projet initial, plus ambitieux (120 truies plein air avec engraissement sous tunnel), fut décapité par une farouche opposition locale. Bien qu'ils n'aient jamais envisagé de

travailler en bâtiment fermé, ils se sont lassés du plein air intégral dans une région peu favorable à ce mode de conduite avec ses 40 jours de gel par hiver, ses 1 650 mm de pluviométrie annuelle, sans compter la neige.

■ Onze bâtiments semi-ouverts

Ils repartent aujourd'hui sur de nouvelles bases avec un projet innovant à mi-chemin entre plein air et bâtiment fermé. Leur nouvel atelier, réduit à 100 truies naisseur-engraisseur et construit sur

un site isolé afin qu'il soit accepté, repose sur un ensemble de petits bâtiments fermés sur trois côtés avec un bardage bois. La façade ouverte est exposée sud ou sud-est de sorte que les animaux bénéficient de l'ensoleillement. Chaque unité est spécialisée, soit au total onze bâtiments pour une surface totale de 3 500 m² : saillies (58 places), gestantes (66 places), maternité (14 places), maternité (8 places)/nursérie (240 places), quatre engraissements de 240 places chacun, et enfin un bâtiment quarantaine et deux fumières couvertes.

Ce choix de séparer chaque bâtiment selon son usage a été voulu par les éleveurs pour faciliter la conduite et réduire les risques sanitaires. Il a permis aussi de limiter les travaux de terrassement. Ils en auraient prévu davantage encore car ils souhaitaient continuer à travailler en sept bandes. Mais, ils ont adopté une conduite en quatre bandes toutes les cinq

semaines avec sevrage à 28 jours et sans post-sevrage (conduite en wean to finish). Tous les animaux sont logés sur litière de paille.

■ Trois zones de vie différenciées

Cet ensemble de bâtiments a été imaginé avec Jean-Marie Gibelin, fondateur de l'entreprise Plein Air Concept basée en Haute-Loire⁽¹⁾. Depuis vingt ans, il met au point des équipements destinés à l'élevage en plein air, notamment des abris maternité qu'il a améliorés au fil des ans en observant attentivement le comportement des animaux. Très attaché au bien-être animal et aux conditions de travail des éleveurs, il a conçu un bâtiment maternité (référéncé sous le nom Technimat) dont « *l'organisation intérieure repose sur élément de base – l'unité maternité – fon-*

tionnant sur le principe des trois zones de vie différenciées pour les animaux ».

Tout d'abord, une zone « privée » constituée d'une cabane Technigîte conçue à l'origine pour le plein air dans laquelle la truie met bas et allaite ses petits. Elle sert aussi au couchage. Ensuite, une zone d'alimentation, séparée en deux parties : l'une pour la truie, l'autre pour les porcelets. Troisième zone enfin : l'aire d'exercice et des déjections. Ces unités sont regroupées dans un bâtiment ouvert en face avant, le coin maternité situé à l'arrière est abrité des courants d'air tandis que la partie exercice est disposée à l'avant. Ensoleillée et bien ventilée, celle-ci forme un couloir accessible (2 m) avec un petit tracteur pour le nettoyage en rabattant les barrières qui séparent chaque unité. Une pente de 2 % permet l'écoulement des jus

AVIS D'EXPERT



« Ce système ne peut être envisagé que dans le cadre d'une démarche Bio ou Label Rouge »

Roland Servant, MC Porc

« C'est un système qui a sa raison d'être. Il convient bien à des éleveurs qui sont en plein air et veulent passer en bâtiment mais pas sur caillebotis intégral. Toutefois, ce n'est pas le système le mieux placé par rapport au coût de production, à cause de l'investissement assez élevé et de l'achat de paille. Il est plus gourmand en temps de travail également, notamment en termes de paillage, nettoyage, reprise et épandage des fumiers. Il ne peut donc se prévoir que dans le cadre d'une démarche de qualité – label rouge ou agriculture biologique – où la plus-value permet de couvrir le coût supplémentaire que l'on peut chiffrer à dix centimes d'euros par kilo. En termes de comportement des animaux, quand on les voit, on a l'impression qu'ils sont bien. Mais, il ne faut pas opposer les deux systèmes (litière, caillebotis) à partir du moment où on applique les normes bien-être. »

vers un caniveau extérieur. L'éleveur accède aux cabanes par un couloir situé à l'arrière.

■ Un investissement de 577 000 euros

Tous les bâtiments, dotés d'un volume d'air important, ont en commun cette gestion de l'espace en trois zones. Pour les gestantes, regroupées par cases de huit, le couchage se situe à l'arrière du bâtiment dans des niches fermées par un plafond en bois. Au milieu, un couloir décroché pour le raclage et à l'avant la partie alimentation avec réfectoire à portillons (système Van Osch). Le mur nord est fermé par un double bardage emprisonnant un feutre bitumineux pour couper les courants d'air. La nurserie est conçue sur le même principe sauf que le bâtiment est fermé, les niches chauffées et le mur nord isolé. Les bâtiments d'engraissement sont aménagés avec des niches à l'arrière également, une pente (6 à 8 %) au milieu et un couloir décroché vers l'avant où s'écoule le fumier. Les nourrisseurs sont situés au niveau des séparations entre cases (24 porcs). Plein air concept est déten-

teur d'un brevet pour l'organisation du bâtiment maternité, la cage de contention (fabriquée par Pays-bas élevage) et les cabanes Technigîtes. Ce bâtiment est testé depuis quelques années au lycée agricole de Brioude (43). Le gae des Bruyères est le premier élevage à adopter ce concept. L'investissement global s'élèvera à 577 000 euros, soit un coût de 5 770 euros par truie. Un chiffre qui reste dans les normes de coût des bâtiments classiques clés en main. Sauf qu'ici les éleveurs ont réalisé beaucoup de travaux en auto-construction (bétons, bardage, aménagements intérieurs), économisant au moins 150 000 euros. Dans des conditions comparables, ce système revient donc plus cher (de l'ordre de 7 500 euros par truie sans participation aux travaux). Jean-Marie Gibelin met en balance d'autres atouts : « *le bien-être animal, la réduction des frais vétérinaires et des charges de chauffage, le respect de l'environnement grâce à un équilibre sanitaire ne nécessitant pas de désinfection et un mode d'élevage ne générant pas d'odeur* » ■ **Bernard Griffoul** (1) Tél. 04 73 54 26 00



Dans les unités truies (saillies et gestantes) le plafond des niches sert au stockage de la paille. Une porte relevable permet de pailler et de faire un courant d'air. L'eau qui alimente les abreuvoirs est réchauffée dans un circulateur pour éviter le gel.

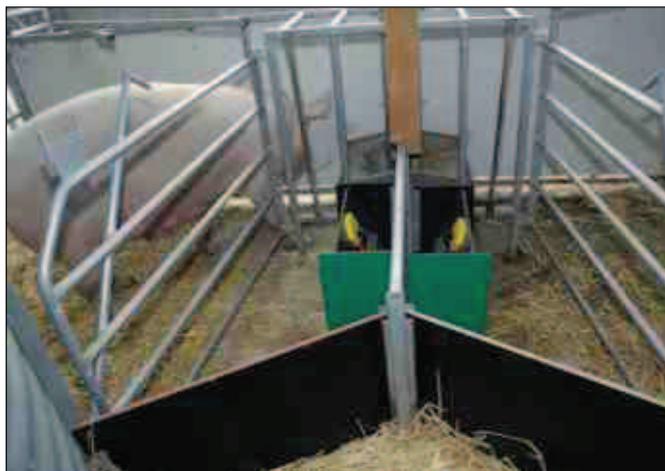


Jean-Marie Gibelin, à l'origine de Plein Air Concept, a obtenu un prix de l'innovation aux Sommets d'or lors du dernier Sommet de l'élevage.

LE BÂTIMENT MATERNITÉ AVEC SES UNITÉS ORGANISÉES EN TROIS ZONES



Le bâtiment maternité avec ses trois zones successives : couchage (cabanes), alimentation et exercice. Les cabanes, isolées en toiture, ont normalement une hauteur de 1,65 m pour faciliter le nettoyage. Mais ici, les éleveurs ont récupéré leurs anciennes cabanes extérieures moins hautes (1,15 m). Pour le nettoyage, elles seront suspendues à un rail placé au-dessus.



La zone d'alimentation avec une partie réservée à la truie (nourrisseur en arrière plan) et une aux porcelets, « située à côté de celle de la truie et face à la portée mitoyenne pour stimuler leur alimentation autonome », selon Jean-Marie Gibelin.



À l'intérieur de la cabane, un nid central chauffé protège les porcelets du froid et évite les écrasements. Elle est équipée de barres de couchage et anti-écrasement.



Massimo Hernandez et Jean-Marc Chaumeil dans le bâtiment maternité. Le raclage des couloirs et le paillage sont effectués trois fois par semaine, ce qui prend 3 heures pour les 4 bâtiments truies.



La barrière qui délimite la zone d'alimentation des porcelets peut se rabattre pour former une cage de contention afin de bloquer la truie sans la stresser.

INVESTISSEMENT 100 TRUIES NAISSEUR-ENGRASSEUR EN 4 BANDES (EN EUROS)

| | |
|---|----------------|
| Maternité (22 places en 2 bâtiments) | 112 086 |
| Nurserie (240 places) | 16 604 |
| Saillies/retours (58 places) | 70 016 |
| Gestants (66 places) | 69 660 |
| Engraissement (960 places en 4 bâtiments) | 297 751 |
| Stockage | 10 819 |
| Total | 576 936 |